

Parasha Berechit - בראשית

Genèse 1-1 : 6-8

Le 13 oct. 2020

— — Une créature si merveilleuse — —

Revenir à ces passages de la création encore et encore, comme une horloge qui repasse sur les mêmes heures et les mêmes minutes chaque jour, c'est se rappeler encore une fois qui est le créateur, qui tient toutes les choses dans sa main et qui nous fait vivre.

L'année dernière nous nous étions arrêtés sur quelques versets qui parlaient des eaux que D.ieu avait séparées. Cette fois-ci nous allons aller un peu plus loin et parler de la création de l'homme.

Nous lirons les versets suivants:

Genèse 1:26-28

“Et Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tout animal rampant qui rampe sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image; il le créa à l'image de Dieu; il les créa mâle et femelle. Et Dieu les bénit; et Dieu leur dit: Fructifiez, et multipliez, et remplissez la terre et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout être vivant qui se meut sur la terre.”

Quel mystère que ces versets qui parlent de cette incroyable créature que D.ieu fait en dernier dans l'ordre des choses. Créature comme un aboutissement, un but ultime. Nous oublions parfois cet aspect si particulier, si spéciale de cette dernière étape créatrice.

Beaucoup aiment à ramener l'être humain, à une simple branche dans le règne animal, une déviation de l'espèce des primates, une anomalie, un hasard de plus, une évolution incertaine qui aboutit à la bonne combinaison de chromosomes.

Que le hasard est incroyablement créatif tout de même !

Mais non, nous le savons, nous le croyons, cet être est bien différent des autres, et nous allons le voir, qu'il est le résultat d'une attention et d'une intention toute particulière de la part de D.ieu.

Alors oui, que tout a été fait par D.ieu, qui soit dit en passant, est lui un être incréé, totalement hors de la portée de notre pauvre compréhension humaine, ceci nous pouvons le croire, mais que nous ayons été créé selon l'expression utilisée de ces versets comme étant « à son image », ça c'est quand même un chouïa plus difficile à croire, à concevoir, et surtout à comprendre!

Qu'est-ce que cela veut-il bien dire ? Peut-on saisir à partir du texte, un peu plus de ce que D.ieu voulait nous communiquer par cette expression ?

Le mot employé en hébreu que nous traduisons par :

« à l'image de » « à la ressemblance de » c'est le mot: tsalam / tselem qui signifie une photo, mais aussi une ressemblance ou même une ombre.

C'est toujours ce mot qui est utilisé aujourd'hui en hébreu lorsqu'on parle de photographie.

Chanut-Zilum, pour un magasin d'appareil photo, Lezalem, c'est le verbe photographier, Zalam, c'est le photographe, et Mazlima c'est l'appareil lui-même.

L'image, le portrait que l'on voit sur papier c'est le mot Tmuna, qui n'est pas de cette même racine. On retrouve également ce mot dans les écritures, mais lorsqu'il est parlé des hommes qui se font des images de D.ieu, des représentations du monde céleste comme dans ex 20:4 le mot « forme » ou « image taillée » selon la traduction, par exemple:

Exode 20:4

“Tu ne te feras pas de statue, ni aucune forme de ce qui est dans le ciel, en haut, de ce qui est sur la terre, en bas, ou de ce qui est au-dessous de la terre, dans les eaux.”

Ce que cela nous dit déjà, rien que par le vocabulaire, c'est que cette image de D.ieu que nous sommes, c'est comme un instantané de quelque chose de D.ieu.

Une photo fige l'instant présent.

Elle donne une vision unique et distincte de toutes les autres, d'une personne ou d'un évènement. Si l'on veut se faire une vraie idée de qui et une personne, il faut la connaître dans toutes les circonstances de sa vie. Il faut l'avoir connue sur une longue période, l'avoir vu grandir, évoluer, etc.

De même, si l'on veut avoir la vérité sur un évènement, il faut y être aller sois-même, une simple photo ne dira rien du tout sur la globalité, ni d'une personne, ni d'un évènement.

Une photo ne montre donc qu'une toute petite partie infime de qui est quelqu'un.

Si je vous montre la photo de ma fille aînée quand elle avait 1 an, il y a fort à parier qu'il vous sera impossible de me dire, c'est Naomi ! L'image d'elle d'hier n'est pas son image d'aujourd'hui, elle a un peu grandi, elle a vécu pleins de choses qui lui ont donné son caractère, même si c'est toujours notre fille, cette photo n'est pas notre fille. Elle l'est à 1 an ce jour là, à cet instant précis. Sur le moment c'était bien elle, ce n'était pas un autre enfant, mais la photo est une vision totalement partielle et partiale d'une réalité, qui est bien différente.

En générale si on prend quelqu'un en photo, on essaye que la personne soit dans les meilleures conditions possibles, on ne veut pas une photo qui la dénature ou montre un aspect d'elle qui lui serait défavorable. En général, elle est habillée correctement, bien coiffée, propre, et souriante. Toutefois ça ne signifie pas que la même personne au levé du lit, ressemble à cette image-ci! Probablement, que l'habit sera plus simple, et la coiffure moins soignée, et les yeux un peu moins ouverts etc. Vous comprenez ce que je veux dire.

Avant la photographie, on tirait le portrait des gens, au crayon, à l'aquarelle, à l'huile, au crayon d'art, etc. Non seulement ce portrait n'était pass aussi fidèle qu'une photo, mais en plus il dépendait du peintre, du dessinateur. C'est l'art de l'artiste, sa capacité, son style, son talent qui fera aussi partie intégrante du résultat, même si l'image rappelle bien le personnage.

La photo, l'image, le portrait d'artiste n'est donc pas l'original, loin s'en faut, mais tout de même, elle nous rappelle qui est l'original.

On pourrait donc dire que D.ieu a fait un instantané de qui il est et a transformé cet instantané dans le personnage que nous sommes. D.ieu est infiniment grand, il a donc pris une partie de lui-même, une toute petite partie et la insufflée dans les narines de cette boue qu'il avait modelée de ses mains pour que nous devenions des humains vivant et imprégné d'une instantané de la nature divine.

Nous sommes en ceci tellement spéciaux dans la création que cette expression « à notre ressemblance » n'est jamais utilisée par D.ieu ailleurs pour d'autres parties de la création. Aucun autre être vivant, n'est ainsi créé à la ressemblance du créateur.

Ce n'est pas un clone, au sens d'un double de ce que D.ieu est, ce n'est pas non plus un fils au sens de ce qu'il est issu de lui, non, c'est bien un nouvel être, qui n'existait pas avant, et que D.ieu va façonner, de manière à ce qu'il comporte en lui quelque chose qui va rappeler directement le créateur.

Paul dira qu'il n'est pas possible d'ignorer le créateur simplement à cause de la création:

Romains 1:20

“En effet, ce qui chez lui est invisible – sa puissance éternelle et sa divinité – se voit fort bien depuis la création du monde, quand l'intelligence le discerne par ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables,”

Alors cet homme est une créature particulière, selon ce que les écritures nous enseignent, nous en sommes convaincus et nul besoin de le re-préciser aux croyants dans le D.ieu de la Bible, mais pourtant, comme nous l'avons dit, bien des civilisations, bien des religions, ne donnent pas à l'homme cette originalité, ne voient pas l'homme comme l'aboutissement de la création.

Il est vrai, que si un être venu d'on ne sait où et qui n'avait jamais connu notre monde, se mettait à en faire le tour, à l'observer de loin, avec du recul pour découvrir à quoi il ressemble et comment se comportent ceux qui y habitent, il pourrait être très étonné. Certes il verrait toutes les technologies, l'organisation, les villes, les avions, la manière dont tout semble si bien organisé, évolué, il pourrait dire, incroyable ! Ces créatures ont fait un travail extraordinaire, elles ont parfaitement dominé la planète sur laquelle elles vivent ! Elles sont certainement des créatures magnifiques.

Mais en s'approchant un peu, en commençant à vivre parmi elles, en les fréquentant, en les regardant se comporter les unes envers les autres, ce sont aussi les violences, les haines, les méchancetés, les guerres, les mensonges qui lui sauteraient aux yeux, même si parfois, exceptionnellement il pourrait entrevoir des attitudes de compassion et d'amour.

Est-ce que ce personnage pourrait encore croire que le responsable de tout ça, a été créé à l'image d'un D.ieu bon et miséricordieux ?

Il pourrait certainement discerner une intelligence indéniable, une capacité d'adaptation inégalée, une créativité sans pareil, mais aussi un coeur profondément mauvais et corrompu. Aurait-il alors envie de connaître ce D.ieu là ? Serait-il attiré de faire sa connaissance ?

Et c'est bien souvent le cas. Ceux qui n'ont jamais connu l'enseignement des Ecritures Saintes, de la Bible et à qui on annonce que l'homme est créé à l'image d'un D.ieu si merveilleux, peuvent très dubitatifs, et méfiant de le connaître ou tout simplement totalement douter que cette doctrine ait le moindre sens !

Ce que nous sommes devenus en tant qu'être humain, malgré toutes nos qualités, est malheureusement désolant et infiniment à l'opposée de ce pour quoi nous avons été voulu au départ.

D.ieu en créant l'homme dépose en lui ce qu'il a de meilleur, il lui donne une partie de lui-même, une partie de son essence divine. Nous l'oublions peut-être vite ?

Nous ne sommes pas des bêtes ou des animaux qui n'ont rien de divin, sinon qu'ils ont été créés par lui, mais il n'a rien déposé en eux de sa nature ! Ceux qui le croient sont en fait des idolâtres, qui encore une fois adorent la nature au lieu du créateur.

De nombreuses religions encore très répandues sur la terre déifient les animaux, et les considèrent même plus importants que les hommes. C'est vrai, comme nous l'avons dit précédemment, ce qui reste souvent de la part divine dans l'homme, se résume à pas grand chose, alors le pas est vite fait pour trouver que les animaux sont « meilleurs » que l'homme ! Ces religions, prônent aussi que l'homme passe après sa mort de cette nature humaine à celle d'un animal ou inversement ! C'est le concept de la réincarnation, cette malédiction qui empêche un être de retourner dans la présence des divinités, car dans ces religions il y a aussi des dieux à foison, sauf si celui-ci atteint le nième degré de la sagesse et passe une vie quasi sans péché. Ce qui probablement n'arrive jamais. Nous sommes dans ce modèle bien loin de la pensée initiale du créateur.

J'ai fait l'homme à mon image, à ma ressemblance. Je lui ai transmis quelque chose de moi et uniquement à lui, car je voulais faire un être qui pourrait me comprendre, me connaître, marcher avec moi.

Regardons encore plus en détails ce miracle de la création d'un homme.

Un peu plus loin dans Genèse, qui rappelons le n'est pas un livre d'histoire qui se lit selon une forme d'évènements suivis et chronologiques, mais plus comme des tableaux descriptifs et souvent imagés de mystères révélés, nous voyons comment D.ieu va plus concrètement opérer la création de l'homme.

Genèse 2:7

“Le SEIGNEUR Dieu façonna l'homme de la poussière de la terre; il insuffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.”

Il prend de la poussière, c'est à dire il rassemble des restes de cette création déjà en place, et il forme avec cette terre cet *adama* un nouvel être totalement inédit et insolite dans lequel il va souffler pour lui donner la vie.

Dans ce mot adama, on retrouve aussi la racine Adom qui signifie rouge. La couleur rouge, ce qui rappelle aussi la couleur de la peau.

Cette précision d'une action des mains du créateur qui prend la peine de former ainsi, de toucher cette terre pour en faire naître un homme, montre combien il est vraiment différent des autres créatures.

Pour les plantes ou les animaux il n'est pas dit que D.ieu intervient ainsi. Il fait une seule chose il appelle les choses à être. Il ne fait que prononcer, dire, donner des paroles. C'est sa parole qui crée toute chose. D.ieu dit et la chose arrive.

Dans son prologue Jean dira qu'au commencement était la parole:

Jean 1:1, 3-4

"Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes."

Tout a été fait pas la parole créatrice de D.ieu, sauf l'homme que D.ieu forme de ses mains.

Par exemple au 5ème jours, il y a la création des animaux marins et des oiseaux:

Genèse 1:20-23

"Dieu dit: Que les eaux grouillent de petites bêtes, d'êtres vivants, et que des oiseaux volent au-dessus de la terre, face à la voûte céleste! Dieu créa les grands monstres marins et tous les êtres vivants qui fourmillent, dont les eaux se mirent à grouiller, selon leurs espèces, ainsi que tout oiseau selon ses espèces. Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit en disant: Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux se multiplient sur la terre! Il y eut un soir et il y eut un matin: cinquième jour."

Et le 6ème jour, le dernier de la création, D.ieu fait les animaux :

Genèse 1:24-25

"Dieu dit: Que la terre produise des êtres vivants selon leurs espèces: bétail, bestioles, animaux sauvages, chacun selon ses espèces! Il en fut ainsi. Dieu fit les animaux sauvages selon leurs espèces, le bétail selon son espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon."

D.ieu dit ! Il crée tout cela en demandant d'une part à la mer puis à la terre de produire ces êtres vivants. Ils proviennent tous de ces lieux de bases accueillants et nourriciers que sont la mer et la terre. Ensuite D.ieu proclame sur tous ces êtres une bénédiction afin qu'ils deviennent fertiles.

Il leur donne cette capacité de se reproduire et de remplir ces lieux : mer, terre, ciel, afin d'y proliférer. C'est lui qui donne les impulsions de vie et plus rien ne pourra arrêter cette injonction du créateur.

Mais à aucun moment D.ieu prend la peine de distinguer l'une ou l'autre des espèces animales pour leur donner un rôle particulier dans la création. Simplement peupler la terre.

Il ne leur donne même pas de nom. Ce sont des espèces vivantes un point c'est tout. C'est à l'homme au gardien de la création, qu'il donnera la responsabilité de nommer les animaux.

Mais lorsqu'il s'agit de l'homme, c'est une tout autre histoire. D.ieu prend un positionnement précis, et le place au sommet de toutes les autres espèces. Par cette distinction, il désire que cet être particulier, qui a un nom cette fois-ci, donc qui clairement est mis à part de toutes les autres créatures, domine sur toute sa création.

En quelques sortes, l'Eternel transmet la gestion de la terre et de tout ce qu'elle renferme à ce gardien terrestre qu'est l'homme.

Cela ne va pas lui conférer le rôle qu'à le créateur, ni sa place, ni son autorité, mais il doit devenir gérant de tout ce que D.ieu a fait. D.ieu lui confie tout ce qu'il a fait et en même temps tout ce qu'il fera aussi plus tard.

Le mot traduit par « dominer » n'a pas le sens de régner sur quelque chose en étant au dessus, mais plus de diriger en étant au milieu.

C'est une nuance importante. La terre, les animaux n'ont pas été donnés à l'homme pour qu'il en soit le superviseur lointain et profiteur, mais pour qu'il participe avec cette terre, à la faire prospérer et fructifier, sous le regard bienveillant du Père de ce monde.

Rappel du v28, D.ieu reprend encore cet ordre qu'il donne aux humains sous une autre forme:

Genèse 1:28

“Dieu les bénit; Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui fourmillent sur la terre.”

D'abord il béni. C'est à dire littéralement qu'il remplit la main. Quand D.ieu béni, c'est qu'il donne, il accorde de bonnes choses. Il y a cette position de celui qui attend la bénédiction, et qui la reçoit. Il se tient à genoux avec les mains ouvertes, et D.ieu remplit ces mains qui attendent.

Une fois que les mains sont pleines, il peut se relever et partir avec le bien qu'il a reçu. C'est ce que D.ieu a fait avec les animaux, qui n'ont peut être pas tendu leurs mains, mais qui ont attendu que le créateur leur donne l'ordre de marche et la capacité de se reproduire.

De même pour l'homme, toute la bonté de D.ieu s'est répandue sur la vie de cet être si étrange et fragile, à qui Il a donné la capacité de comprendre ce que signifiait de se trouver à genoux devant son créateur.

Pour diriger la terre selon la pensée de D.ieu, car l'ordre initial est bien là, il faut que l'homme se multiplie et remplisse la terre, c'est un pré requis à pouvoir remplir sa mission.

Dans ce verset nous trouvons deux verbes l'un traduit par soumettre et l'autre par dominer.

Ce dominer là est le même mot que vu précédemment au v. 26, en revanche le « soumettre » à le sens de « s'attribuer l'autorité sur ».

Cette-fois si D.ieu rajoute aussi le sens que l'homme reçoit de lui le droit de prendre des décisions sur la gestion de la création. En quelque sorte il en devient responsable.

C'est un peu comme si le Seigneur transmet, non pas son droit de propriété, car tout est à lui, la terre et le ciel, mais son autorité pour qu'elle soit entre de bonnes mains. Que ce soit un être qui lui ressemble, qui domine sur le règne animal, végétal et même minéral.

Et effectivement nous voyons que par cette intelligence, ce sens de l'organisation, sa capacité à découvrir tous les secrets de la science et des techniques, l'homme qui en lui même est si peu de chose et apparemment si peu adapté à cette nature souvent hostile, a réussi finalement à la domestiquer et la maîtriser et même malheureusement à la manipuler.

Si on regarde aujourd'hui, l'homme contrôle une bonne partie du règne animal et végétal, il est même devenue le gardien de la survie de certaines espèces menacées, même s'il a à la base certainement contribué à leur disparition.

Cet être humain s'est multiplié, il a rempli toute la terre, tous les lieux où la vie humaine était possible, il les a occupés, les a aménagés selon ses besoins, ses goûts. En ce sens l'ordre de l'Éternel a été parfaitement suivi. Mais ne nous illusionnons pas, ce monde reste son monde, même si nous en sommes les gardiens. Nous savons qu'il ne durera pas éternellement, en tout cas pas sous sa forme actuelle.

Psaumes 24:1-2

“De David. Psaume. C'est au SEIGNEUR qu'appartient la terre, avec tout ce qui s'y trouve, le monde avec tous ceux qui l'habitent. Car c'est lui qui la fonde sur les mers et qui l'installe sur les fleuves.”

Passage similaire dans Deut. :

Deutéronome 10:14

“C'est au SEIGNEUR, ton Dieu, qu'appartiennent le ciel et le ciel du ciel, la terre et tout ce qui s'y trouve.”

Il n'y a donc aucun doute à avoir, les gardiens de la terre, doivent rendre des comptes au propriétaire. Il nous en a confié la garde, la gestion et le bon entretien et nous devons en prendre soin. Souvent après beaucoup d'erreurs nous nous sommes rendu compte que notre

irresponsabilité avait causé beaucoup de torts à cette belle création. Parfois il est trop tard, mais souvent, il est temps de freiner ou de changer notre comportement pour que cette belle nature continue à être une source de bénédiction comme le Seigneur nous l'a donnée. Qu'elle cesse de souffrir à cause de notre avidité, de notre désir toujours plus grand d'avoir et de posséder. Quelle vanité et quelle ironie car nous accumulons avec assurance ce qui ne nous appartient pas. Nous cumulons ce qui n'est pas à nous et disons maintenant c'est à moi. Alors que tout appartient à D.ieu qui nous permet simplement d'en jouir pour que nous soyons heureux sur cette magnifique terre qu'il nous a confiée.

Nous le savons, ce n'est pas ce que nous possédons qui va nous rendre heureux, mais c'est de connaître le D.ieu qui nous a tout donné et nous donne ce dont nous avons besoin.

Le Seigneur observe, et garde le contrôle. Il laisse cette humanité avancer, il laisse les hommes libres de leur choix, selon cette capacité de décision qu'il leur a donnée. Il ne cesse de se faire connaître, il est même venu en personne marcher au milieu de son peuple, mais ce n'est quand même pas l'homme qui a le dernier mot.

Psaumes 33:8-15

“Que toute la terre craigne le SEIGNEUR! Que tous les habitants du monde tremblent devant lui! Car il dit, et la chose arrive; il ordonne, elle est là. Le SEIGNEUR déjoue les projets des nations, il contrecarre les pensées des peuples; les projets du SEIGNEUR tiennent pour toujours, et les pensées de son cœur, de génération en génération. Heureuse la nation qui a le SEIGNEUR (YHWH) pour Dieu, le peuple qu'il s'est choisi pour patrimoine! Le SEIGNEUR regarde du ciel, il voit tous les humains; du lieu où il habite, il observe tous les habitants de la terre, lui qui façonne leur cœur à tous, qui est attentif à toutes leurs œuvres.”

Dans son envoi, dans la mission qu'il a confiée aux humains, Le Seigneur ne s'est pas retiré en observateur, il n'a pas abandonné sa création livrée à elle-même. Il a au contraire en permanence œuvrer pour que sa plus belle créature lui reste attaché, apprenne à le connaître, à l'aimer, à compter sur lui. Il a toujours gardé le contact, il est toujours là pour redresser, corriger, et ramener cet homme sur un bon chemin, pour autant qu'il lui fasse confiance.

Cependant nous le savons, de moins en moins l'humanité ne cherche à dépendre, ni même à reconnaître qu'elle tire son origine du créateur. L'orgueil est tellement grand, qu'une majorité se permet de totalement oublier qu'au commencement il y D.ieu et se comporte non plus comme les gérants bien intentionnés mais comme les propriétaires. Cela rappelle la parabole du bon et du mauvais intendant :

Luc 12:42-46

“Le Seigneur dit: Quel est donc l'intendant avisé et digne de confiance que le maître nommera responsable de ses gens, pour leur donner leur ration de blé en temps voulu? Heureux cet esclave, celui que son maître, à son arrivée, trouvera occupé de la sorte! En vérité, je vous le dis, il le nommera responsable de tous ses biens. Mais si cet esclave se dit: « Mon maître tarde à venir », qu'il se mette à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, le maître de cet esclave viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces et lui fera partager le sort des infidèles.”

Dans cette parabole, il y a les deux sortes d'intendants, les deux sortes de personnes à qui D.ieu a confié une mission et qui y ont répondu de manières bien différentes.

Dans le premiers cas, l'intendant est fidèle à son maître, et il agit tout comme il le lui a ordonné. Il prend soin des serviteurs, il leur donne leur nourriture, leur salaire, il prend au sérieux et avec soumission son ordre de marche. Dans le second cas, c'est un profiteur qui s'accapare les biens qui ne sont pas à lui, et qui au lieu de servir se fait servir.

Nous pouvons aussi dans cette histoire, reconnaître les différentes natures humaines et leurs tendances. Soit à reconnaître une soumission au créateur, à lui obéir, à utiliser sa création pour le bien de tous et la faire fructifier, ou alors considérer toutes choses comme un dû, un acquis et se servir dans la réserve et vivre sans aucune considération pour la main qui a produit ces bénédictions.

Les humains d'aujourd'hui ont majoritairement décidé, choisi d'ignorer le créateur et attribuent la totalité des biens dont ils disposent au hasard, à « mère nature », qui en passant n'est rien d'autre qu'une divinité païenne, qu'on adore de toutes sortes de manière.

Adorer la créature au lieu du créateur, ça aussi Paul nous en a parlé:

Romains 1:22-25

“Se prétendant sages, ils sont devenus fous et ils ont changé la gloire du Dieu impérissable en des images représentant l'être humain périssable, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, par les désirs de leur cœur, de sorte qu'entre eux ils déshonorent leur propre corps, eux qui ont changé la vérité de Dieu pour le mensonge et qui ont adoré la création, en lui rendant un culte, au lieu du Créateur, qui est béni pour toujours! Amen!”

Paul alors qu'il parle de cette vérité que nous avons vu plus haut, continue en jugeant cette espèce humaine corrompue qui se fait elle-même D.ieu à la place du D.ieu vivant. Dans la parabole précédente, nous voyons que le sort de celui qui a profité de la grâce en ignorant et rejetant le maître, sera totalement de disparaître.

Paul, conclue que ces personnes qui se sont fait des idoles d'eux-mêmes ou d'autres créatures, ont été livrées à l'impureté. C'est à dire littéralement mises hors du camp, hors de la présence de D.ieu. Livrées au prince de ce monde et à l'esclavage qui va avec.

Dans ces passages de Genèse, nous voyons la vraie destinée humaine, celle pour laquelle les hommes ont été créés à l'image de D.ieu. C'est de vivre sur la terre en harmonie avec elle et dans la soumission au créateur comme bon gérant.

Or cela nous amène aussi à d'autres réflexions.

Tout d'abord, nous voyons dans la suite des récits de la Genèse que l'homme fait un séjour dans le jardin d'Eden, dans la présence de D.ieu. Tout prêt de lui. Et même à son contact. Il nous est dit :

Genèse 3:8

“Alors ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.”

D.ieu est présent dans le jardin. Comment ? cela n'est pas dit, mais ce premier couple d'humain, connaissait la voix du créateur et savait reconnaître lorsqu'il venait dans le jardin.

D.ieu s'approche avec douceur, Il ne les brusque pas, ne les agresse pas, il leur parle comme un père qui constate l'état de déchéance dans lequel ses enfants se trouvent suite à leur choix, et vient leur en communiquer les conséquences. Il leur explique ce que signifie de se couper de la présence de D.ieu, mais aussi il leur assure qu'il sera là et encore là pour eux.

Nous le voyons dans la suite des événements qui sont décrits dans la genèse, lorsque D.ieu interagit avec les fils d'Adam.

Genèse 3:17-19

“Il dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.”

La désobéissance d'un seul, a causé la chute de l'ensemble et entamé le début de la destruction de la création de D.ieu. En effet, dans la présence parfaite de D.ieu, dans l'obéissance totale à sa parole, la terre n'était pas destinée à se corrompre. La haine, le mal, la destruction et bien entendu la mort, n'étaient pas les invités de cette création. Mais l'homme, belle image du D.ieu créateur, doué de discernement de capacité de choix et d'obéissance ou désobéissance, choisi le doute, et abandonne une destinée parfaite pour une vie précaire et remplie d'incertitude.

Le jardin d'Eden, court passage de l'homme dans ce qui aurait dû être son quotidien, gravera dans son inconscient collectif la pensée de l'éternité. L'homme confronté à son péché et à ses conséquences dans la vie de tous les jours, peut au fond de lui-même se rappeler que ce n'est pas à cette vie là qu'il a été appelé, mais à une vie autrement plus belle, plus heureuse, plus accomplie et pleine de sens.

Malgré sa chute l'homme conserve son rôle de gérant, car D.ieu est fidèle a ses engagements:

Nombres 23:19-20

“Dieu n’est pas un homme pour mentir, il n’est pas un être humain pour avoir du regret. Ce qu’il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu’il a déclaré, ne le réalisera-t-il pas? J’ai pris la bénédiction: il a béni, je ne révoquerai pas son arrêt.”

Cependant, et contrairement à l’ordre initial qui n’incluait pas de luttes ou de difficultés pour accomplir la volonté de D.ieu, la situation a radicalement changé. L’homme devra lutter contre la terre plutôt que de marcher en harmonie avec elle.

Je ne sais pas si vous aviez remarqué, mais lorsque D.ieu crée les espèces animales, il prend aussi soin de leur nourriture:

Genèse 1:29-30

“Dieu dit: Je vous donne toute herbe porteuse de semence sur toute la terre, et tout arbre fruitier porteur de semence; ce sera votre nourriture. A tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui fourmille sur la terre et qui a souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Il en fut ainsi.”

Ainsi dans la pensée initiale de D.ieu, pas question que des animaux s’entre-déchirent, ou se nourrissent les uns des autres. Cela ne faisait pas partie du plan initial. Bien au contraire, tout ce petit monde, vivait dans une parfaite harmonie, se nourrissant uniquement de ce qui était végétal, et cela semblait parfaitement convenir à l’ensemble des espèces présentes.

Après la désobéissance, gérer la terre allait être une tâche au combien plus aléatoire et périlleuse. Rien n’allait aller de soi, rien n’allait être simple, car l’homme en tant qu’être vivant, allait aussi devenir un festin pour les autres animaux, comme ils l’étaient les uns pour les autres, et même parfois pour ses semblables.

La nourriture basée sur la végétation était sans limite, et présentait une réserve inépuisable, alors que devoir se battre et lutter pour la survie, était un tout autre défi.

Même les êtres les plus insignifiants savent qu’ils doivent rester en vie. Prenez par exemple le plus petit des insectes, s’il se sent menacé, il va chercher à s’échapper, à s’envoler, à fuir. Et lorsqu’il s’agit d’espèces plus grandes, elles ont d’autant plus la capacité à se défendre, rendant leur capture encore plus périlleuse.

Cette domination humaine devient donc toute relative, et ne sera possible que par la sueur, la lutte et la violence. On est bien loin de cette belle image d’une création vivant dans une parfaite harmonie.

Pourtant, en venant en personne sur la terre, en prenant notre nature et notre condition D.ieu va permettre d’inverser la courbe. Il va donner une nouvelle voie, une nouvelle route qui permet de sortir de la spirale de la violence et de la destruction programmée. En détruisant à la croix les oeuvres du diable et la condamnation du monde, Yeshoua, comme le dit les écritures, a réconcilié le monde avec lui-même:

2 Corinthiens 5:17-19

“Si quelqu’un est dans le Christ, c’est une création nouvelle. Ce qui est ancien est passé: il y a là du nouveau. Et tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était dans le Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux humains de leurs fautes, et mettant en nous la parole de la réconciliation.”

Il y a dans l’œuvre de Christ, le principe d’une nouvelle création, d’un nouveau commencement, qui rétablit toute chose. Cette réconciliation n’est toutefois pas universelle dans le sens, qu’elle ne transforme pas la terre en un nouveau paradis. Ce n’est pas ainsi que D.ieu en a décidé.

Les hommes doivent toujours lutter pour survivre, tout comme les animaux. La mort physique est toujours là. On pourrait dire que visuellement rien n’a changé, et pourtant en réalité si, tout a changé. Car ceux qui deviennent en Yeshoua des nouvelles créatures, retrouvent la partie la plus importante de ce qu’est l’homme créé des mains de D.ieu. C’est à dire sa ressemblance.

En s’opposant à son créateur, cette ressemblance à D.ieu qui lui avait été transmise par le souffle de son Esprit, s’était mise en sommeil. Elle n’avait plus de force, elle pouvait être réveillée par

l'obéissance à sa parole, ce que les hébreux ont expérimenté, mais elle restait encore l'ombre de ce quelle pouvait être, car le péché la rendait sans force.

Romains 8:3-4

“Car – chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force – Dieu, en envoyant son propre Fils dans une condition semblable à la chair du péché, en rapport avec le péché, a condamné le péché dans la chair, pour que la justice requise par la loi soit accomplie en nous qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit.”

Ainsi Yeshoua a libéré la puissance de l'Esprit de D.ieu qu'il nous avait initialement communiquée, nous rendant ainsi capable de vivre selon les critères et les valeurs qui auraient dû animer l'homme créé selon le coeur de D.ieu.

Des valeurs en totales oppositions aux valeurs en vigueurs.

Yeshoua nous a montré que dans son monde, dans le monde qu'il nous ouvre, il n'y a pas de fatalité car nous avons la capacité de mettre en action par la prière, une puissance de vie et de résurrection, ainsi qu'il nous l'a montré, en menaçant les maladies, les démons, et même la mort. Il nous a donné un exemple de ce qu'en tant que gardiens re-promus de sa création, nous pouvons accomplir en son nom. Il nous a rendu notre place, il a restitué ce qui avait été volé et usurpé par le menteur.

Nous terminerons par cette déclaration de Paul aux Corinthiens :

1 Corinthiens 15:45-49

“C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un Esprit vivifiant. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel; ce qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.”

Le Seigneur, image d'un nouvel Adam, devient pour nous un esprit de vie, et il vient pour achever l'œuvre de création. Notre responsabilité nous a donc été restituée, devenir des bons administrateurs de cette terre. Cela peut bien sûr passer par une prise conscience de notre responsabilité par rapport à ce qui est physique et visible, mais qui reste totalement périssable, mais plus que cela, cette nouvelle vie nous donne une nouvelle responsabilité spirituelle cette fois-ci. Il nous appelle à régner avec lui.

De même, nous sommes qualifiés tout à nouveau pour enfanter, et nous multiplier non pas par la naissance d'êtres qui mourront encore, mais par celle de ceux qui entreront à leur tour dans la vie éternelle spirituelle qui attend ceux qui acceptent d'emprunter ce nouveau chemin qui nous amène jusque dans la gloire de notre D.ieu.